

# « La clé du succès de la Foire du Livre, c'est sa simplicité »

LIVRES On a atteint les 70.000 visiteurs, 5.000 de plus qu'en 2017

- Organisateur, exposants, éditeurs sont heureux : la Foire a été formidable.
- Elle a engrangé plus de visiteurs en quatre jours qu'en cinq jours l'année passée.
- Et Asli Erdogan en fut la vedette incontestable.

Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. C'est une habitude : on se congratule après une manifestation de l'ampleur de la Foire du Livre. Ce fut une excellente édition, merci à l'équipe, merci aux exposants, merci aux visiteurs. Air connu. Il semble cependant bien que ce refrain, cette année, on a vraiment le droit de l'entendre. Parce qu'il y a les chiffres : 70.000 visiteurs en quatre jours contre 65.000 l'année passée en cinq jours (depuis, on a zappé le lundi). Parce que, aussi, il y a l'ambiance. Parce qu'enfin, il y a les ventes. La Foire est (aussi) une affaire commerciale et les exposants sont unanimes : ils ont vendu bien davantage cette année qu'en 2017. Il est vrai qu'en 2017, l'atmosphère était encore plombée par les attentats de l'année précédente et par les consignes de sécurité. Et qu'il faisait beau pour la période : beaucoup avaient préféré s'aérer.

Chez Racine, aux Impressions nouvelles, chez Bragelonne, on a le sourire. « C'est bien mieux que l'année passée, réagit Michelle Poskin, de Racines. L'atmosphère était plus enthousiaste, plus dynamique. Les ventes ont bien marché, les signatures ont attiré du monde, le flux était régulier à notre stand. » Yves Limaige, de la librairie A livre ouvert à Woluwe Saint-Lambert, qui représentait Actes-Sud, éditeur de l'écrivaine turque Asli Erdogan, est vraiment satisfait : « Bien plus de monde que l'année passée. »

## « Des trous dans les rayonnages »

Fanny Caignec, de Bragelonne, sourit : « On a des tas de trous dans les rayonnages, plusieurs titres sont manquants, les dédicaces ont attiré la foule. » Chez Gulf Stream, on applaudit la performance de leur vedette jeunesse, la Belge Cindy Van Wilder, qui a attiré des files d'ados désireux de lire

Les *Outrepasseurs* ou *Memorea* et de les faire dédicacer, même si Jérôme Bernez, le patron, laisse échapper un simple : « Pour le reste, c'est correct ». Paul-Erik Mondron, de Nevicata, fait un bilan excellent : « Le passage de cinq à quatre jours est payant. »

Chez Madrigall, la réunion de Gallimard, Flammarion et d'autres comme Diable Vauvert, Denoël, etc., on avance que le chiffre d'affaires a augmenté de 17 % par rapport à 2017. Et on ventile même : + 58 % le jeudi, - 12 % le vendredi, +10 % le week-end. « Une édition très réussie, dit Patrick Verhelpen, du distributeur Interforum. Nous sommes très satisfaits. Ce qui nous marque le plus, c'est la présence de nombreux jeunes : les ventes en jeunesse ont explosé. » « Une grande cuvée, ajoute Patrick Moller, du distributeur Dilibel. Notre chiffre d'affaires augmente de 9 %. Bien davantage dans le segment jeunesse. »

La Foire a accueilli 8.000 écoliers, cette année. Contre 4.000 l'an dernier. Et a compté 235 exposants, contre 198 en 2017. A noter le retour de Flammarion, l'arrivée de Libella avec Buchet-Chastel, la survenance de nouveaux éditeurs comme Les éditions de l'Observatoire ou Menu Fretin.

Mais qu'est-ce qui a fait le succès de la Foire 2018 ? Indéniablement la présence d'Asli Erdogan. Elle a été très généreuse dans sa participation aux rencontres. Elle a porté haut la notion

d'écrivain comme rebelle au pouvoir absolu, comme porte-parole de la liberté. C'est ce qu'il faut aussi à une Foire ambitieuse comme celle de Bruxelles. Et pas seulement des auteurs de BD et des écrivains populaires qui attirent la grande foule. Il faut les deux, le ludique et le réfléchi. Amélie Nothomb tout en noir, chapeau compris, flanquée de sa sœur Juliette et de ses parents. Et Asli Erdogan, Wilfried N'Sondé, Raphaël

Enthoven, etc. Katherine Pancol et Diane Ducret et le Pavillon des lettres d'Afrique-Caraïbes-Pacifique, qui fut un grand succès et qui a permis à nombre de visiteurs de découvrir une autre littérature, ou celui des quatre pays de Visegrad : Hongrie, Pologne, Slovaquie, Tchéquie.

## « Un festival de pensées »

« La Foire doit jouer un rôle de relais pour les écrivains engagés », dit Elisabeth Kovacs, de la Foire. « Elle doit être un festival de pensées », ajoute son commissaire Gregory Laurent. Comme la belle rencontre entre l'écrivain flamand de Bruxelles David Van Reybrouck, l'auteur de *Congo* et de *Zinc*, et Mohamed El-Bachiri, l'auteur du *Djihad de l'amour*, un appel lancé à la réconciliation par ce Molenbeekois qui a perdu sa femme dans les attentats de Bruxelles du 22 mars 2016.

Ou le projet « Ecritures migrantes », qui veut faire surgir de nouveaux auteurs parmi les primo-arrivants, les réfugiés. La Foire peut être leur voie. Elle doit en tout cas être la chambre d'échos de notre époque et de la société bruxelloise.

Le succès de la Foire tient aussi à autre chose, plus belge sans aucun doute, et que Patrick Moller a mis en évidence : « Tous les éditeurs français le disent : à Bruxelles, on n'a jamais l'impression d'être dans un salon, on a plutôt

l'impression de côtoyer des amis, c'est sans protocole. Une des clés du succès de la Foire, c'est son accessibilité et sa simplicité. D'autres salons du livre, comme Paris, Genève, Londres, devraient se pencher sur cette dimension de la Foire de Bruxelles pour assurer leur avenir. Avec cette simplicité, la Foire de Bruxelles rend les auteurs à leurs lecteurs. » ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**50 ANS****Du 14 au 17 février  
2019,  
avec la Flandre**

L'année prochaine, la Foire aura 50 ans. Ce ne sera que la 49<sup>e</sup> édition de la Foire mais elle fêtera bien son cinquantième anniversaire : la Foire a été créée en 1969 mais elle a zappé 1996. Certains se rappellent peut-être les premières éditions, au Centre Rogier, où la surface n'était pas aussi grande qu'aujourd'hui mais où la foule était déjà bien dense et grimpait ou descendait escaliers et escalators pour se rendre d'un niveau d'exposition à l'autre. Depuis plusieurs années maintenant, après plusieurs déménagements heureux et malheureux, la Foire s'est installée à Tours & Taxis, le long du canal. Un emplacement assez idoine : tout est de plain-pied, l'air circule, les plafonds sont très élevés. En 2019, toujours à Tour & Taxis, la Foire du Livre de Bruxelles fêtera la Saint-Valentin : elle s'ouvrira le jeudi 14 février pour se terminer le dimanche 17. Une belle histoire d'amour avec le livre...

Dès ce lundi, les organisateurs de la Foire pensent à ce jubilé : 50 ans, ça se fête et ça se prépare. Et l'on sait déjà avec qui, en tout cas en partie. Le « pays » invité sera la Flandre. La Région flamande a officiellement accepté l'invitation et dépêchera ses meilleurs écrivains. La Foire désire ainsi mieux faire connaître au public francophone la littérature de Flandre et rapprocher le monde du livre flamand de celui des francophones. Le ministre flamand de la culture, Sven Gatz, a débloqué 400.000 euros à cet effet.

J.-C. V.